

# Le cours de Wauquiez à Lyon : faute de communication ou transgression volontaire ?

Par Arnaud Benedetti | Mis à jour le 18/02/2018 à 17:43 / Publié le 17/02/2018 à 18:27



**FIGAROVox/ANALYSE - Arnaud Benedetti revient sur la diffusion d'un extrait sonore suscitant la polémique. Pour lui, cet incident traduit essentiellement les incertitudes communicantes auxquelles sont confrontés les hommes politiques.**

*Arnaud Benedetti est professeur associé à l'Université Paris-Sorbonne, coauteur de Communiquer, c'est vivre (entretiens avec Dominique Wolton, éd. Cherche-Midi, 2016), et auteur de La fin de la Com' (éditions du Cerf, 2017).*

Le tohu-bohu instantané provoqué par [les paroles volées de Laurent Wauquiez](#) devant un public étudiant interroge...

Il questionne d'abord l'événement en tant que tel. D'aucuns y voient une intentionnalité de la part du leader des républicains, trop avisé au sujet du fonctionnement de l'eco-système médiatique pour ignorer qu'inévitablement ses propos seraient colportés d'une manière ou d'une autre. L'hypothèse audacieuse érigerait de la sorte Wauquiez en une sorte de Machiavel communicant, adepte avéré d'un «billard à trois bandes» qui au prix du scandale voulu chercherait à enfoncer le clou en direction de clientèles politiques, frontistes ou fillonistes, qui chérissent par dessus tout les politiques qui transgressent, qui parlent cash. *Quotidien*, le média révélant les mots du président des Républicains, ne rayonne nullement au cœur des franges droitières de l'opinion qui y voient un support emblématique de l'éditorialisme correct et de la sociologie urbaine et «bobo»...

» **LIRE AUSSI - [Laurent Wauquiez menace de «suites judiciaires» après avoir été enregistré à son insu](#)**

» **LIRE AUSSI - [Un élève raconte le cours de Wauquiez à l'EM: «Il n'était pas connu pour être si cash»](#)**

Cette lecture n'en demeure pas moins fragile: elle préjuge un acte volontaire, conscient, explicite, certes bien dans le style d'un Wauquiez qui a démontré indéniablement une indifférence certaine quant aux convenances médiatiques; mais elle laisse de côté tout ce que le tacticien sait de la difficulté à reconstruire à ses débuts un camp défait, blessé, cicatrisé [comme l'est encore à ce stade la droite républicaine](#). C'est justement parce qu'il est un homme avisé, en quête de respectabilité également dans un contexte qui vise à le diaboliser, que l'on peut exclure la préméditation communicante. En outre, les allégations peu amènes envers Nicolas Sarkozy viennent attester quelque part d'une conduite pour le coup non calculée et sans doute guidée par une spontanéité mal maîtrisée.

Les lanciers de La République en marche, via Christophe Castaner et Benjamin Griveaux se sont immédiatement fendus de leurs tweets dénonciateurs d'une sortie à leurs yeux violente, brutale, symptomatique de cette «vieille politique» contre laquelle ils veulent se construire. Derrière cette excommunication ils poursuivent l'entreprise de fragilisation d'une partie de la droite, parfois et plus qu'à son tour tentée par les sirènes macronistes. Ils utilisent ainsi et surtout à plein rendement les potentialités que leur offre une scène publique où tout est désormais visible, où le «on» et le «off» se désagrègent, où le «making-off» est révélé, où la transparence se confond avec la nudité, où tout se joue presque à ciel ouvert, où tout a vocation à être vu, entendu, lu et retenu contre vous. Visibilité et traçabilité préparent l'homme dépossédé de demain...

Bien évidemment cette traque des doubles discours, des sous-entendus, de l'underground de l'espace public a ses géométries variables en fonction de l'humeur et des rapports de forces du moment. La majorité macroniste a, elle aussi, ses sujets, ses enjeux hors champ que le nouveau laser médiatique viendra à son tour explorer. Tout est une question de temps dans les champs des anciennes comme des nouvelles républiques.

***Du déséquilibre, le judoka s'efforce de faire un atout. C'est à ce défi que pourrait être confronté Laurent Wauquiez en transformant un accident en ressource, une glissade en élan.***

L'incident Wauquiez traduit essentiellement les incertitudes communicantes auxquelles sont confrontés au quotidien les hommes publics, à commencer par les politiques. Reste à savoir si l'occasion faisant le larron, le hasard d'un épisode mal maîtrisé ne suscitera pas de ces nécessités opportunes dont le responsable républicain pourrait faire son miel en accélérant son entreprise de déconstruction des codes du politiquement correct. Après tout, dire les choses telles qu'on les pense au regard du monde si huilé des éléments de langage du pouvoir macronien, n'est-ce pas une manière de faire non seulement entendre sa différence mais de s'opposer en partant à la reconquête des franges viriles de la droite perdue et plus largement des couches populaires? Du déséquilibre, le judoka s'efforce de faire un atout. C'est à ce défi que pourrait être confronté Laurent Wauquiez en transformant un accident en ressource, une glissade en élan... Ceux qui dans le feu du commentaire en viennent à voir déjà dans la sortie du leader de la droite une fin de partie feraient bien de méditer la prescience du sage Max Weber pour lequel «le résultat de l'action correspond rarement à l'intention initial de l'acteur». Il en va souvent de même avec l'interprétation in vivo de l'événement dont les effets à moyen terme contredisent souvent les lectures instantanées.